

Québec français



L'exploration du documentaire par les jeunes lecteurs, mission possible !

Nathalie Prévost and Marie-France Morin

Number 161, Spring 2011

Le texte documentaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63982ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Prévost, N. & Morin, M.-F. (2011). L'exploration du documentaire par les jeunes lecteurs, mission possible ! *Québec français*, (161), 66–68.



L'exploration du documentaire par les jeunes lecteurs, mission possible !

PAR NATHALIE PRÉVOST et MARIE-FRANCE MORIN*

Il s'avère essentiel de familiariser les élèves à la lecture des textes informatifs, considérant tout le potentiel que présente ce type de texte du point de vue de l'apprentissage. Les documentaires permettent aux élèves d'acquérir plusieurs connaissances sur une multitude de thématiques ainsi que d'élargir leur vocabulaire, mais également de développer une certaine forme d'autonomie dans leur appropriation du monde.

La lecture des documentaires exige de la part de l'enseignant et de l'élève de concevoir la structure de ces textes différemment. En ce sens, les élèves doivent prendre conscience que la lecture des documentaires n'est pas guidée par la structure de l'histoire, mais bien par notre intention de lecture. Par exemple, un élève pourrait choisir de lire un documentaire sur les dinosaures seulement parce qu'il a envie d'en apprendre davantage sur le sujet. Ou encore, lors de la rédaction d'un projet portant sur les aéroports, l'enseignant pourrait suggérer aux élèves de se référer aux documentaires afin de trouver des réponses aux questions qu'ils se posent.

Découvrir les documentaires

Tout comme les histoires, les documentaires gagneraient à être présentés très tôt dans la vie des apprentis lecteurs. En effet, plus les jeunes élèves fréquenteront les documentaires, plus ils seront à même d'en dégager les caractéristiques qui les distinguent des autres genres de livres, de mieux

contrôler leur lecture et, ainsi, de mieux répondre à leurs besoins qui ont initié l'exploration du documentaire. À ce propos, il semble important de rappeler que les enfants sont animés d'une curiosité à l'égard de leur environnement. Pourquoi ne pas alimenter cette curiosité en leur présentant des documentaires à leur portée qui sauront répondre à leurs questions? En ce sens, plusieurs maisons d'édition se spécialisent dans les documentaires destinés aux tout-petits. En voici quelques exemples.

Aux éditions Fleurus, la collection « La petite imagerie » comporte plusieurs documentaires qui présentent de courts textes, de belles illustrations et un papier indéchirable. Ces livres brefs permettent aux enfants curieux du préscolaire de découvrir et d'en savoir plus sur différentes thématiques telles que les animaux de la savane, les cinq sens, les animaux de la ferme et les transports. Ces petits documentaires ont un format attrayant et favorisent les échanges en individuel ou en sous-groupes dans la vie de la maternelle.

Par ailleurs, d'autres livres ne sont pas identifiés comme des documentaires, mais permettent tout de même aux jeunes élèves de se familiariser avec le texte informatif. Récemment, à la maison d'édition Dominique et compagnie, deux abécédaires (*Montréal en photos* et *Québec en photos*) ont été publiés. Dans ces abécédaires, différents éléments caractéristiques de ces deux villes sont présentés dans l'ordre alphabétique. Par exemple, la citadelle est présentée sous



la lettre c dans l'abécédaire de Québec. Ces quelques informations que nous retrouvons peuvent servir d'éléments déclencheurs pour engager une discussion avec les élèves et, ainsi, les amener à identifier ce qu'ils connaissent et ce qu'ils aimeraient savoir. De plus, les photos, fidèles et réalistes, favorisent des échanges qui permettent d'aborder et d'enrichir les connaissances sociales, culturelles et historiques de Québec et Montréal. Avec les jeunes élèves, pourquoi ne pas envisager de construire un abécédaire de leur propre ville à partir de ces modèles ?

Démystifier la structure des documentaires

Il existe plusieurs approches permettant de faire découvrir aux élèves les documentaires. Tout d'abord, il est essentiel de faire prendre conscience à l'élève que l'intention de lecture d'un documentaire diffère de celle d'une histoire. Pour ce faire, l'enseignant pourrait profiter de l'exploitation d'un thème en classe pour proposer aux élèves d'explorer un documentaire en s'attardant, par exemple, à la table des matières. À partir des informations présentées dans la table des matières, l'élève formule des questions auxquelles il croit pouvoir trouver des réponses dans le livre. Par exemple, les éditions Scholastic ont publié une série de documentaires *Pourquoi*. Dans ces livres, la table des matières présente des questions portant sur différentes sphères de la vie humaine et animale (ex. : Pourquoi les éléphants ont-ils la trompe si longue ?). L'élève pourrait tenter de répondre à quelques-unes de ces questions avant d'aller lire les réponses. Ainsi, cette activité permet à l'élève, d'une part, de s'initier à la structure des documentaires (ex. : la table des matières, les titres) et, d'autre part, de se familiariser à

la lecture d'un texte informatif, notamment en spécifiant son intention de lecture.

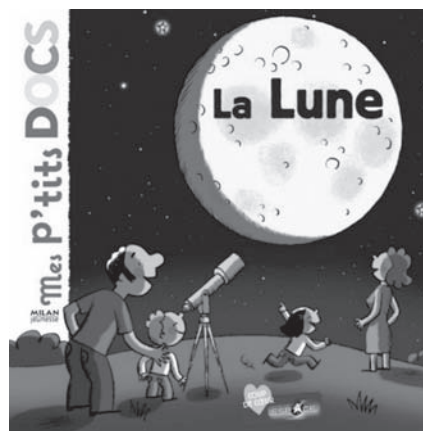
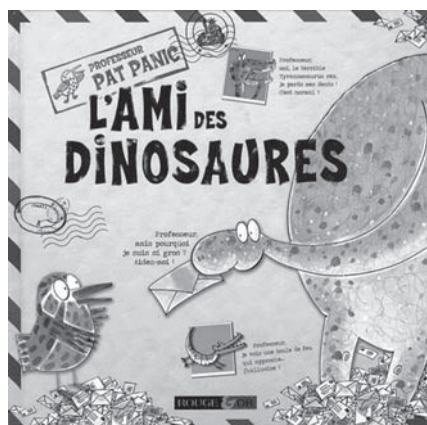
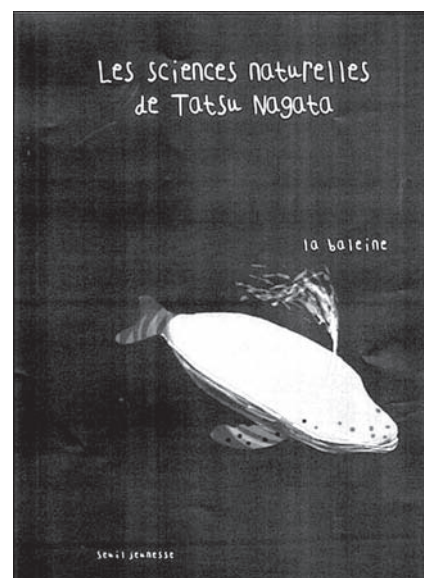
L'activité basée sur la technique SVA¹ (déterminer ce que je Sais, déterminer ce que je Veux apprendre et préciser ce que j'ai Appris à la suite de la lecture) permet également à l'élève d'identifier ou de préciser, avant la lecture, son intention de lecture. Prenons pour exemple la lecture du livre *L'ami des dinosaures* (Éditions Rouge et Or). Ce livre présente de nombreuses informations sur les dinosaures, et ce, dans des genres de textes très variés (ex. : une lettre, une fiche descriptive, une carte postale, une devinette). La table des matières présente la liste des espèces de dinosaures dont il sera question dans le livre. Donc, l'élève peut faire un choix parmi toutes ces espèces et écrire ce qu'il connaît de cette espèce (ce que je Sais). Ensuite, il identifie ce qu'il aimerait apprendre (ce que je Veux apprendre) et, finalement, une fois qu'il aura lu la partie ciblée dans le livre (grâce à l'exploitation de la table des matières), il pourra identifier ce qu'il a appris. Cette activité permet à la fois à l'élève d'identifier avant la lecture du documentaire son intention de lecture et de se familiariser avec l'exploitation et l'utilisation d'une table des matières, ou encore d'un sommaire.

Des documentaires présentés à la manière d'albums

Chaque année, le nombre de documentaires publiés en littérature jeunesse ne cesse d'augmenter. Non seulement ils sont plus nombreux, mais ils sont également de plus en plus attrayants et adaptés à leurs jeunes lecteurs. Certaines séries de documentaires ont même le souci de présenter des textes informatifs dans des formats de livres

ressemblant aux albums. Si certains types de lecteurs peuvent être particulièrement attirés par les documentaires, d'autres sont davantage habitués aux albums (communément appelés *livres d'histoires*) et attirés par eux. En ce sens, il est intéressant de diversifier les livres explorés par les élèves en introduisant ces documentaires qui « calquent » l'album. Voici deux exemples.

L'auteur Tatsu Nagata publie une série de documentaires (*Les sciences naturelles* de Tatsu Nagata, aux Éditions Seuil jeunesse) dans un format propre aux albums. À chacune des pages, il présente une information sur le sujet abordé. L'illustration, souvent à connotation humoristique, permet au lecteur de visualiser cette information. Par exemple, dans son livre portant sur le crocodile, l'auteur écrit : « Il a le sang froid et a besoin du soleil pour se réchauffer »; l'illustration met en scène trois crocodiles qui prennent un bain de soleil sur leur serviette de plage. Cette façon de faire est fort intéres-



sante, puisqu'elle permet aux jeunes lecteurs de s'initier progressivement à la structure des textes informatifs tout en ayant encore quelques points de repère propres aux histoires (notamment, la relation texte-image). Les Éditions Milan publient également une série de documentaires : *Mes p'tits DOCS*. Ces documentaires ont pour objectif de faire découvrir le monde aux jeunes lecteurs. Chaque livre présente des textes courts portant sur différents éléments de la thématique étudiée (une phrase par information) accompagnés d'illustrations colorées. De

plus, des mots et des expressions sont mis en surbrillance dans le texte. Le format de ce livre se prête bien à la lecture en groupe. Par exemple, l'enseignant pourrait présenter chacune des informations et inviter les élèves à commenter ces textes en relation avec les images. Une liste de mots relevant de la thématique pourrait être dressée tout au cours de la lecture. Ainsi, ces mots consignés sur un carton ou au tableau pourraient être réinvestis dans une activité d'écriture collective ou individuelle.

Pour terminer, il nous apparaît important de rappeler que l'élève qui construit une compétence à lire des textes doit baigner dans des contextes de lecture qui lui permettront d'examiner différents types de livres pour répondre à différents besoins. On lit pour s'amuser, pour s'informer, pour se projeter dans l'univers de quelqu'un d'autre, pour se spécialiser, etc. Si la curiosité est sans contredit une caractéristique des enfants, le livre documentaire a toute sa raison d'être auprès d'eux et ce, dès les premiers pas dans la lecture. □

* Nathalie Prévost, professeure au Département d'adaptation scolaire de l'UQAM et chercheuse associée à la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant de l'Université de Sherbrooke.
Marie-France Morin, professeure titulaire à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et titulaire de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant

Note

- 1 Giasson, J. *La lecture, de la théorie à la pratique*, 2^e édition, Montréal, Gaétan Morin éditeur, 2003.

Bibliographie

- DOYON, Martine (texte), et Martine DOYON (photographies), *Abécédaire Montréal en photos*, Montréal, Éditions Dominique et compagnie, 2010, 32 p.
- , *Abécédaire Québec en photos*, Montréal, Éditions Dominique et compagnie, 2010, 32 p.
- LLEWELLYN, Claire, et Kate SHEPPARD, *L'ami des dinosaures*, Paris, Éditions Rouge et Or, 2008, 32 p.
- NAGATA, Tatsu, *Les sciences naturelles*, Paris, Éditions Seuil jeunesse, 2008, 32 p.
- LEDU, Stéphanie, et Didier BALICEVIC, *Mes p'tits DOCS*, Toulouse, Éditions Milan, 2005, 26 p.

Le documentaire pour soutenir l'appréciation d'une œuvre littéraire

PAR MARTIN LÉPINE*

A l'été et à l'automne 2010, pendant plus de 60 jours, 33 mineurs chiliens et boliviens sont restés prisonniers des sous-sols du Chili. Pendant plus de 60 jours, les médias de la Terre entière se sont intéressés à cette catastrophe humaine et sociale. Après quelques semaines passées à plus de 633 mètres de profondeur, outre les revues, les journaux, les baladeurs et les autres instruments du quotidien qu'ils recevaient déjà en bonne quantité, certains mineurs n'ont eu de cesse de réclamer l'accès à... des œuvres de fiction ! Eh oui ! Ces mineurs, prisonniers de la Terre et d'eux-mêmes, ont souhaité recourir à leur imagination en s'identifiant à des personnages purement fictifs. Cet exemple montre ce que différents chercheurs, dont Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne et Dominique Ledur, Jocelyne Giasson et Catherine Tauveron, avancent depuis quelques années : les textes qualifiés de *littéraires* permettent, plus que les autres, d'atteindre différents enjeux passionnels et rationnels de la lecture, tout en servant bien le désir d'évasion des lecteurs.

Prescriptions ministérielles : pour mieux apprécier

Pour favoriser ce désir d'évasion propre aussi à certains élèves qui se sentent parfois prisonniers des salles de classe, depuis l'année scolaire 2000-2001, l'enseignement et l'apprentissage du français au primaire doivent amener les élèves à développer quatre compétences distinctes¹ : *lire des textes variés, écrire des textes variés, communiquer oralement et apprécier des œuvres littéraires*. Recoupant les trois premières compétences, l'appréciation littéraire devrait être le lieu d'orchestration et de synthèse de diverses tâches intégratrices en classe de français.

Permettant des va-et-vient foisonnants avec les trois autres compétences (fig. 1), apprécier des œuvres littéraires devrait faire en sorte que l'enseignant, à partir d'un récit de fiction, propose aux élèves des activités de lecture de textes courants, dont des documentaires, des tâches d'écriture réflexive et

créative², ainsi que des situations de communication orale spontanée et structurée³. De cette façon, la littérature crée un véritable et authentique désir de lire, d'écrire et de communiquer oralement pour mieux comprendre et interpréter les œuvres lues, vues ou entendues.

Lecture littéraire et interdisciplinarité

Nous avons mis en pratique cette approche intégratrice en faisant lire à tous les élèves de deux classes du primaire le roman *Le royaume de Kensuké* de Michael Morpurgo⁴. En usant de la technique de lecture par dévoilement progressif, nous avons proposé, après la lecture de chacun des chapitres du roman d'aventures, des activités de lecture de documentaires et de textes courants, des tâches d'écriture ainsi que des situations de communication orale. Les élèves ont ainsi eu à lire des textes sur les orangs-outangs, très présents dans l'œuvre littéraire, sur les types de bateaux, sur les techniques de voile et sur les îles de l'océan Pacifique. Les élèves avaient à consulter des sites Internet, dont *Google Earth*, des atlas et des cartes du monde pour mieux connaître les lieux de l'action. En créant ainsi des allers-retours féconds entre le texte littéraire et divers documents d'information, la lecture du roman jeunesse étudié devenait à la fois source de plaisir et de connaissance pour les élèves. Cette façon de faire permettait d'ailleurs à l'enseignant titulaire d'user de différenciation pédagogique en encourageant certains écoliers à approfondir une thématique particulière et à communiquer leur savoir nouveau aux autres lecteurs de la classe. En éducation physique et à la santé, l'enseignant suggérait aussi des documentaires sur les pirates et faisait réaliser des jeux de rôles aux élèves à partir des personnages du roman⁵. Les zones de résistance de l'œuvre littéraire proposée étaient ainsi mises au service des trois compétences du français, soit lire, écrire et écouter/parler, pour combler les blancs laissés vacants par le récit de fiction⁶.